

quoi notre ame dont la simplicité est infiniment plus parfaite & mieux connue (a), n'auroit-elle pas, supposé qu'elle fût de même nature, la même propriété? (b). “ Mal-  
 „ heureux Tantales, ferions-nous plongés dans  
 „ les desirs de l'immortalité, que nous ne  
 „ devons jamais saisir? Pourquoi ramperions-  
 „ nous vers le néant, tandis que nous nous  
 „ sentons des aîles pour voler jusqu'à Dieu,  
 „ & que rien ne contredit cette hardiesse  
 „ généreuse? „

On trouvera dans cet ouvrage plusieurs morceaux pleins de feu & d'intérêt, quoique d'une éloquence un peu inégale. L'auteur qui a fait usage de plusieurs bons livres qui ont traité cette importante matière, n'a pas pris la peine d'assimiler les passages les uns aux autres par un style uniforme. Il résulte de la même cause quelques répétitions, des détails quelques fois inutiles & fatigants, quelques fois un peu de désordre, & ce défaut d'ensemble qui se trouve rarement

---

(a) Les élémens de la matière sont exempts de mélange, mais leur indivisibilité est pour le moins très-douteuse; au lieu que l'unité du *moi*, ce sentiment intime qui produit la plus forte conviction possible, exclut toute idée non-seulement de composition & de mélange, mais de division & de parties.

(b) C'est ce qui a fait dire à un homme de génie: “ il n'y a qu'un intérêt secret & hon-  
 „ teux, contraire à l'amour naturel que nous  
 „ avons pour l'existence, qui puisse nous  
 „ faire excepter notre ame du sort éternel  
 „ des matières brutes & inanimées. „